

*Nous profitons de ce temps des fêtes,
une période propice à la famille et aux amis,
pour remercier du pouvoir guérissant
de l'amour et de la sobriété trouvés dans le
Mouvement des Alcooliques anonymes*



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2005

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, US\$3.50 par an ; groupe, US\$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

■ Rappel - Envoi des CV pour l'élection des administrateurs : 1er janvier 2006

Deux administrateurs classe B (alcooliques) des territoires du Pacifique et de l'Est du Canada seront nommés à la Conférence des Services généraux d'avril 2006, et seuls les délégués peuvent soumettre les candidatures.

Le nouvel administrateur territorial du Pacifique remplacera Phyllis H., de Lacey, Washington ; le prochain administrateur de l'Est du Canada remplacera Robert P., de St-Jérôme, Québec.

Veillez soumettre le curriculum vitae de votre candidat au secrétaire du Comité des Mises en candidatures du Conseil, au Bureau des Services généraux.

■ Nouvelles internationales

● En août dernier, des représentants de 12 pays ont assisté à la Sixième Réunion de Service de l'Asie/Océanie, dans la ville de Surfers Paradise, en Australie. Au cours de cet événement de deux jours, les délégués ont présenté des rapports sur les activités des AA dans leurs pays, de même que les défis qu'ils ont à relever, y compris faire des percées dans les populations indigènes. Au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam, aux Philippines et en Indonésie, par exemple, les réunions se déroulent surtout en anglais et sont fréquentées par des occidentaux. Les autres pays représentés étaient l'Australie, Hong Kong, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Russie et Singapour. Entre autres ateliers, il y en a eu un sur la collaboration avec les milieux professionnels, un effort crucial dans les pays où les médecins et autres intervenants en alcoolisme n'ont que récemment entendu parler des Alcooliques anonymes. Des délégués de dix-sept pays, une vingtaine d'observateurs et un membre du personnel ainsi que le directeur général du Bureau des Services généraux de New York ont participé à la réunion.

● Le Japon a tenu son Congrès du 30e anniversaire à Fukuoka en septembre dernier, avec environ 1 000 participants. La fin de semaine a été consacrée à la célébration

des AA, et il y a eu une cérémonie des drapeaux, un « décompte » d'années d'abstinence, des réunions des AA et un exposé sur l'histoire des AA au Japon présenté par un ancien directeur général du Bureau des Services généraux du pays.

■ Forums territoriaux et spéciaux en 2006

Les Forums territoriaux renforcent les Trois Legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en offrant une opportunité aux groupes des AA et aux représentants régionaux, ainsi qu'à tout membre des AA intéressé dans un territoire particulier, de partager l'expérience, la force et l'espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et du BSG, et des membres du personnel du Grapevine.

Les Forums spéciaux sont organisés pour les territoires urbains éloignés et peu peuplés.

Ces séances de partage de fins de semaine améliorent et augmentent la communication, tout en aidant à trouver de nouveaux moyens de mieux transmettre le message par le travail du service.

Les communications concernant chaque Forum seront envoyées aux RSG, aux membres des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ quatre mois avant la tenue de l'événement. Il est aussi possible de s'inscrire en ligne. Le dernier Forum en 2005, Sud-ouest, aura lieu du 2 au 4 décembre à l'hôtel Embassy Suites, Rogers, Arkansas. En 2006, les Forums territoriaux et spéciaux suivants auront lieu comme suit :

- *Ouest du Canada* – 24-26 février : hôtel Howard Johnson, Winnipeg, Manitoba
- *Spécial* – 20-21 mai : Morongo Reservation, Banning, Californie
- *Pacifique* – 23-25 juin : Hôtel DoubleTree, Seattle Airport, Seattle, Washington
- *Est du Canada* – 15-17 septembre : Ramada Inn, Sudbury, Ontario
- *Spécial* – 11-12 novembre : Radisson Hotel & Conference Center, Kenosha, Wisconsin
- *Sud-est* – 1-3 décembre : Westin Atlanta North Hotel, Atlanta, Georgia

**Veillez afficher au babillard
les *Douze trucs pour demeurer
abstinents et heureux pendant
le temps des Fêtes* (page 10).**

■ Les AA parlent de plus en plus les langues du monde

Les publications des AA existent dans plus de 80 langues, le Gros Livre est traduit en 52 langues, ouvrant ainsi la porte du rétablissement à des millions d'alcooliques dans le monde qui ne parlent pas l'anglais.

Le travail de surveillance de la traduction se fait de façon systématique, l'objectif étant de protéger l'intégrité du message des AA tout en offrant des publications en langues étrangères claires, exactes et fidèles à l'original.

Règle générale, les traductions sont initiées de deux façons. Parfois, des membres des AA ou des professionnels non alcooliques d'un pays communiqueront avec Alcoholics Anonymous World Services Inc. (A.A.W.S.), le service d'édition du Bureau des Services généraux à New York, pour demander la traduction d'un écrit dans la langue du pays. Par exemple, en 2004, la Mongolie a fait une telle demande.

Le plus souvent, par contre, les membres des AA dans d'autres pays entreprennent de traduire de leur propre initiative. A.A.W.S. conseille de commencer avec les brochures de rétablissement de base, telles « Les AA sont-ils pour vous », « 44 questions », ou « Un nouveau veut savoir ».

Toutefois, souligne Liz Lopez, (non alcoolique) chargée des accords de licences et des droits d'auteur à A.A.W.S., « chacun veut plonger en premier dans le Gros Livre ».

Le procédé peut commencer par une offre d'un membre des AA ou d'une entité d'un autre pays d'entreprendre une traduction. A.A.W.S. doit avant tout décider s'il y a un réel besoin. Le travail de traduction nécessite des ressources considérables, alors A.A.W.S. ne peut pas acquiescer à chaque demande de membres des AA de faire des traductions.

Si le Gros Livre est l'œuvre à traduire dans la langue de l'autre pays, et si A.A.W.S. reconnaît le besoin d'une telle traduction, il demandera la traduction de deux ou trois chapitres, dont le Cinquième, à titre d'épreuve de vérification.

A.A.W.S. envoie ensuite ces sections à un service de traduction qu'il utilise depuis 14 ans pour en faire l'évaluation.

« La société qui vérifie les traductions que nous recevons des AA du monde entier a acquis une bonne compréhension de ce que nous demandons, et de tout le concept des AA, dit Liz. Ils savent ce que nous voulons ».

Mark Porto, président de la société de traduction, dit : « En travaillant avec les AA, on veut naturellement s'entendre et faire le nécessaire pour produire un travail de première qualité. Nous comprenons que ces écrits jouent un rôle très important dans le service essentiel que les AA offrent à ceux qui veulent s'aider dans toutes les parties du monde. »

Si la traduction est acceptable, c'est-à-dire si elle est au moins assez bonne pour l'utiliser, les membres des AA du pays étranger ont la permission de poursuivre le travail. Comme l'a souligné Chris C., directeur des publications du BSG, dans un discours l'an dernier à la Réunion mondiale des Services : « Il vaut mieux faire cette étude avant que trop d'efforts soient consacrés à une traduction qui, en



Liz López (non alcoolique), chargée des accords de licences et des droits d'auteur, compte 30 ans de service au BSG.

bout de compte, pourrait être inacceptable pour le Mouvement ».

Si la traduction n'est pas acceptée, alors A.A.W.S. peut entreprendre lui-même le travail, en le confiant à son service de traduction.

« L'exactitude de la traduction est particulièrement importante lorsqu'il s'agit des écrits de Bill W. Les traductions de nos textes de base (*Les Alcooliques anonymes* et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*) doivent rendre le ton et l'esprit des œuvres originales de Bill », dit Chris.

Dans tous les cas, A.A.W.S. est détenteur des droits sur le document, peu importe qui fait la traduction ni où elle sera imprimée ou distribuée. Ainsi, les AA protègent l'intégrité des écrits.

A.A.W.S. accorde des licences, sujet à renouvellement, aux bureaux des AA ou à des entités de pays étrangers. La licence accorde aux AA de l'étranger la permission de traduire, d'imprimer ou de distribuer une publication spécifique. Les bureaux centraux officiels, comme ceux du Japon ou du Portugal, ainsi que ceux de plusieurs autres pays, détiennent des licences pour exécuter ces trois tâches. Dans plusieurs cas, par contre, A.A.W.S. imprime et distribue les publications.

A.A.W.S. détient les droits d'auteur d'environ 650 différents écrits AA, à partir du Gros livre jusqu'à la brochure « 44 Questions ». Présentement, une vingtaine de traductions de diverses publications des AA sont en cours.

Liz ajoute : « Nous faisons tout notre possible pour travailler avec les AA dans les traductions en toutes langues ». Il y a toujours de la latitude dans le choix des bons mots ou des bonnes phrases en traduction. « S'il y a désaccord entre les traducteurs AA et les membres d'un autre pays, nous



donnons le bénéfice du doute aux membres des AA du pays étranger », dit Liz.

Uldis D, née à Riga, Lettonie, qui a trouvé l'abstinence aux États-Unis, dit que lorsqu'il est retourné à Riga en 1998, il a été invité à contribuer à la traduction du Gros Livre. Ce travail était déjà entrepris depuis cinq ans.

« Notre équipe de traducteurs était composée de moi-même, des É.-U., avec 16 ans d'abstinence, d'un poète letton qui pouvait lire l'anglais, d'un professeur de musique qui pouvait lire la traduction allemande, et d'un professeur de géographie », dit Uldis, dont l'expérience reflète celle des projets de traduction dans d'autres pays.

« Je crois que quelqu'un dans l'équipe doit comprendre l'histoire américaine des années trente, et le jargon du temps. Puisque j'ai vécu aux É.-U. et que j'avais 60 ans, je connaissais beaucoup d'expressions qui se trouvaient dans le Gros Livre original », ajoute-t-il.

« Enfin, après des années de travail, nous avons fait parvenir par email la traduction en letton au BSG de New York en juillet 2003, et nous avons reçu une analyse faite par un traducteur inconnu de nous, mais qualifié. Nous avons étudié les corrections et nous les avons acceptées ou refusées, avec nos explications. De toute façon, ce traducteur a fait un excellent travail. »

Pendant les dix-huit mois suivants, il y a eu échange des chapitres entre l'équipe de traduction de Riga et A.A.W.S. de New York. Le Gros Livre en letton a été publié au printemps dernier.

« À l'époque, nous n'avions pas d'objection à ce que la traduction soit révérifiée, car j'ai reçu des commentaires enthousiastes sur la lisibilité et sur le fait que l'œuvre était imprégnée d'émotion », a dit Uldis.

« Je crois qu'elle transmet le message tel que dans l'original ».

En Israël, la traduction du Gros Livre en hébreu est entreprise depuis trois ans et demi. Ioni R., un membre des AA de Tel-Aviv, dit que les traductions du Gros Livre qu'il a lues lorsqu'il est devenu abstinent en juillet 2001

n'avaient pas la fluidité de l'hébreu moderne. « De ma propre initiative, j'ai entrepris une traduction de l'Histoire de Bill dans le Gros Livre », a dit Ioni. Un autre membre des AA d'Israël, qui avait 20 ans d'abstinence, a lu la traduction d'Ioni et il en a été impressionné.

Après discussion avec d'autres AA de Tel-Aviv, il a été convenu qu'il y avait un besoin sérieux d'une nouvelle traduction du Gros Livre en hébreu, qui serait conforme aux exigences pour l'approbation de licence de A.A.W.S.

« Quelques membres des AA se sont réunis, certains pour aider à la traduction, d'autres pour corriger les

épreuves », dit Ioni.

Après un certain temps, des échantillons de chapitres ont été envoyés à A.A.W.S., et le feu vert pour poursuivre le travail a été donné en février 2002.

Concernant la révision de la traduction qu'entreprend le BSG de New York, Ioni dit : « Nous sommes tout à fait disposés à jouer le jeu, à respecter les règles afin que cette traduction soit approuvée. Nous sommes d'accord avec le processus de vérification. Tout se fait minutieusement et rien n'est laissé non vérifié. »

Neuf chapitres sont déjà prêts depuis l'été dernier. « Il a fallu du temps, mais je considère ce travail comme du service, dit Ioni. Ce travail complété, nous pourrions peut-être envisager de traduire d'autres publications ».

■ Frapper à la bonne porte

Pendant l'été, un membre des AA du Kansas, Tim D., était à New York et il s'est dirigé au Bureau des Services généraux. Il n'avait pas la bonne adresse et il a frappé à une porte quelques coins de rue plus loin. Personne n'a répondu, mais il a fini peu après par se retrouver au BSG.

Cet incident a par contre éveillé un souvenir de son père, un homme qui avait un problème d'alcool. Pendant plusieurs années, le père de Tim avait sur lui dans son portefeuille une coupure de journal où il y avait l'adresse d'une réunion des AA, juste en cas de besoin. Un jour, il s'est dirigé vers cette adresse, mais lorsqu'il l'a trouvée et a frappé à la porte, l'homme qui a répondu lui a dit qu'il n'y avait plus de réunion des AA à cet endroit. Il a invité le père de Tim dans la maison et il a fait quelques téléphones.

Il y avait une réunion des AA ce soir-là, la première à cette adresse depuis des années. Ce fut aussi le début de 13 ans d'abstinence continue pour le père de Tim, qui est mort abstinent à l'âge de 78 ans.

■ Les intergroupes se réunissent pour un échange annuel d'information et d'inspiration

Les bureaux d'intergroupes existent depuis la première décennie des Alcooliques anonymes. En 1941, Chicago a établi de que Bill W appelait « le premier centre de service local organisé des AA » (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 28). Au cours des deux années qui ont suivi, des intergroupes ont fait leur apparition à New York, à Columbus, Ohio, et à Los Angeles.

Selon Bill, « Les AA ont alors compris que la responsabilité du groupe devait s'étendre au-delà du seuil de la salle de réunion... les groupes des zones peuplées ont dû se rendre à l'évidence ; ils devaient former des associations, ouvrir de petits bureaux, embaucher quelques secrétaires à plein temps ». (*Le langage du cœur*, p. 139)

De nos jours, il existe environ 500 intergroupes ou bureaux de service aux Etats-Unis et au Canada, y compris les services d'aide téléphonique locaux.

Environ 140 représentants de ces bureaux se sont réunis récemment pour le 20e Séminaire annuel des Intergroupes, à Charlotte, Caroline du Nord. Le séminaire, dont le programme est composé de séances d'échanges de vues, d'ateliers et d'exposés, est une occasion pour les intergroupes d'apprendre les uns des autres.

Plusieurs intergroupes constituent en réalité de petites entreprises et pendant le séminaire, on discute beaucoup des détails pratiques pour opérer un bureau, y compris l'échelle des salaires, l'assurance-santé, les pensions et l'embauche et le maintien de travailleurs qualifiés.

Un gérant de bureau qui a parlé lors d'une séance de partage a dit : « C'est une entreprise dont le but est d'aider les ivrognes ». Ce même observateur a ajouté que « un très grand nombre d'intergroupes sont en difficulté parce qu'ils n'ont pas bien assimilé les principes de gestion d'entreprise ».

Par contre, plusieurs sont gérés professionnellement. Le bureau de Minneapolis, par exemple, a fait une étude sur l'échelle des salaires et par la suite, il a fait des ajustements. Jeff N., président du conseil du comité qui surveille l'intergroupe, a dit : « Nous ne savions pas si nos avantages sociaux et nos salaires se comparaient avec le marché. Lorsque nous avons fait la recherche et constaté que nous étions en deçà des normes, nous les avons augmentés ».

Bien sûr, les intergroupes sont différents des autres entreprises. L'une de ces différences est que les comités directeurs ou les conseils surveillent le fonctionnement des intergroupes. Cette relation doit se bâtir avec le temps. L'idéal serait que le conseil établisse une politique claire pour ensuite laisser le gérant du bureau administrer les affaires quotidiennes.

Selon un gérant de bureau présent au séminaire, « il arrive parfois que la relation entre le conseil et le gérant de l'intergroupe soit harmonieuse, et parfois c'est le contraire. Mon conseil me laisse faire mon travail. Je suis le gérant d'affaires du conseil ».

Les intergroupes comptent énormément sur les bénévoles et il est primordial qu'ils soient bien encadrés.

Bruce P., qui dirige l'intergroupe de Chicago et qui présidait l'atelier sur les bénévoles et le personnel, a dit : « Nous avons environ 3 400 réunions où nous dirigeons les

appelants. Nous consacrons beaucoup d'efforts dans la formation de nos bénévoles et nous nous assurons qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin pour accomplir leur travail, y compris les listes de Douzième Étape et les annuaires ».

Bruce a ajouté qu'il encourage les commentaires des bénévoles afin de s'assurer qu'ils sont heureux dans le travail qui leur est confié. « Parfois, les bénévoles acceptent une tâche sans se plaindre car ils pensent qu'ils ne doivent pas dire non aux AA. Nous visons à leur donner satisfaction le plus possible ».

Des problèmes de personnalité peuvent survenir et on doit les régler, comme dans toute autre situation de travail, a-t-il souligné. En de rares occasions, dit Bruce, un bénévole a dépassé les limites et a « commencé à donner des ordres à d'autres bénévoles. En ma qualité de gérant, je dois intervenir ».

Les bénévoles sont « essentiels au fonctionnement d'un intergroupe et dans notre bureau de Chicago, nous essayons de créer un bon environnement afin qu'ils aient envie de revenir ».

Une fonction qui semble des plus simples aux intergroupes et aux bureaux centraux est la compilation des listes de réunions. Parfois, par contre, cette tâche demande d'user de jugement.

Certains représentants au séminaire ont souligné que leur bureau n'inscrit pas les groupes à double dépendance. « Nous avons beaucoup d'empathie pour eux, et nous leur souhaitons la meilleure chance, mais nous ne les inscrivons pas » ainsi que l'a dit un participant. Certains refusent d'ajouter le mot « seulement » pour définir des réunions de groupe d'intérêt spécial, comme on peut le lire dans les exemples « femmes seulement », « gais seulement ».

Un bureau d'intergroupe peut aussi suggérer un changement de nom s'il s'aperçoit qu'il y a risque de confusion, comme c'est arrivé au Dallas, alors qu'un groupe voulait s'appeler le « Groupe familial des AA ». Jim J., le chef de ce bureau, a dit au contact du groupe qu'il pourrait y avoir confusion avec les Al-Anon.

Il y a aussi d'autres considérations. Comme l'a expliqué Connie J., gérante du bureau d'intergroupe de San Diego : « Nous nous sentons responsables lorsque nous inscrivons un groupe dans notre liste et que nous dirigeons des gens vers cette réunion. Nous voulons être certains que c'est une réunion des AA ».

Un groupe des AA de San Diego est un groupe d'intérêt spécial S&M, et Connie s'est fait un devoir d'assister à une réunion alors qu'il démarrait et demandait à être inscrit. Elle a observé que même si certains étaient vêtus différemment de ce qui se voyait dans la plupart des réunions des AA, on parlait d'alcool.

« Nous avons inscrit le groupe, mais nous leur avons demandé de donner à leur groupe un nom qui avertirait quiconque voudrait y aller. Nous avons convenu du nom 'Sober Leather Folks' », dit Connie.

Le séminaire s'est déroulé à partir du moment de l'inscription le jeudi soir, 29 septembre, jusqu'au dimanche midi le 2 octobre. Pendant ce temps-là, les participants ont discuté de plusieurs autres sujets, dont la collaboration

entre les intergroupes et le BSG de New York, les contributions, les rapports financiers des organismes sans but lucratif, les archives et l'expédition et la manutention.

Il y avait un point à l'ordre du jour où il fallait choisir le site de la réunion de l'an prochain, et ce sera à Akron, Ohio.

Les intergroupes sont à l'avant-plan des Alcooïques anonymes, les points de contact pour la plupart de ceux qui viennent aux réunions. Comme l'a fait remarquer Bill W. : « ils font fonctionner le Mouvement » (*Le langage du cœur*, p.140)

■ Les choix pour le redécoupage des districts

La communication entre les groupes peut s'effriter lorsque leur nombre dans un district devient si nombreux que le représentant du district – le RDR – est incapable de rester en contact avec tous.

Un district peut solutionner le problème par une forme ou une autre de redécoupage de district, soit en se séparant en deux ou plusieurs parties, chacun avec son propre RDR. Ou encore, un district peut créer des sous-districts. Le choix est laissé aux membres des AA de la localité ; ce qui fonctionne dans certains districts peut n'être pas efficace pour d'autres.

La Région 6, Californie Côte Nord, est un exemple de la façon dont une région a procédé au redécoupage : 22 districts ont été divisés en environ 130 sous-districts. Chacun de ces sous-districts élit un représentant de comité local (RDRL).

Suivant la pratique suivie par la région, les RDRL peuvent ou non voter au comité régional, et peuvent ou non tenir des réunions régulières avec les RSG de leur sous-district.

Chaque région fait le redécoupage à sa façon. Un exemple est la Floride Nord, qui a accepté ce qui suit lors d'une conférence régionale en 1995 : « Lorsqu'un district compte 20 groupes ou plus, il peut élire un représentant de comité local pour chaque combinaison de 10 groupes. Le RDRL agira comme adjoint au RDR et n'aura pas droit de vote à l'assemblée ».

Comme il est dit dans *Le Manuel du Service chez les AA* : « Une bonne communication et la collaboration entre les groupes, les districts et les régions sont importantes au moment de créer de nouveaux districts ou de modifier la structure des districts. Il peut y avoir des variantes, mais l'objectif est le même : gérer l'expansion au niveau du district ». (p. S31)

Selon Butch W., qui a été délégué adjoint de la Californie Côte Nord en 2003 et 2004, « en ce qui nous concerne, découper un district est le dernier recours. En effet, lorsque nous faisons un redécoupage de district, nous créons deux nouveaux districts, pas seulement un. Entre autres considérations, il y a la question financière. Le même nombre de groupes doit maintenant supporter deux fois plus d'officiers, plus un loyer. De plus, trop de districts peuvent alourdir les réunions des assemblées régionales.

Alors qu'il était en service dans la Région 6, les membres d'un certain nombre de districts sont venus aux assemblées régionales pour proposer le redécoupage de leurs districts.

« Lorsque des personnes dans un district ont demandé de le diviser, nous ne voulions pas les en dissuader, mais nous leur avons posé quelques questions. Premièrement, nous avons demandé si tous leurs postes de service étaient comblés ? Nous avons aussi demandé quel pourcentage de leurs groupes avait un RSG actif et comment le fait de séparer le district améliorerait la chose ? Enfin, nous leur avons demandé ce que le district avait fait pour favoriser la participation, comme publier un bulletin de nouvelles ou organiser un événement des AA d'une journée », a dit Butch.

Ces questions avaient pour but, a-t-il ajouté, d'amener les membres des AA du district à voir leur situation. Les membres des AA qui veulent le redécoupage de leur district peuvent croire à tort que séparer leur district en deux augmentera automatiquement la participation et l'enthousiasme envers le service. Nous le répétons, la décision appartient au district lui-même, dit Butch.

La même chose est vraie dans la Région 59, Pennsylvanie Est. Le délégué, Gary L., dit : « La Région n'approuve ni ne désapprouve la séparation des districts ; nous considérons que c'est une question locale. Par contre, nous leur conseillons de ne pas agir impulsivement, et nous les incitons fortement à inclure dans leurs discussions les officiers de la région, et même le comité régional, pas dans l'optique qu'ils seront dissuadés d'agir, mais simplement pour leur donner une plus grande vue d'ensemble des leçons de l'expérience. S'il y a des solutions plus faciles à leurs problèmes, alors il est certain qu'on les incitera à les essayer avant d'en venir à une séparation. »

Cependant, sa région procédait activement au redécoupage dans les années quatre-vingt et quatre-vingt dix. Comme le dit Gary : « La Région 59 a vécu le redécoupage des districts en 1981, 1982, 1983, 1985, 1987, 1988, 1989, 1990, 1992 et 1998. Pendant trois de ces années, il y a eu au moins deux séparations. Environ 60% du temps, c'était un district qui se séparait en deux, et environ 40% du temps, c'était un district qui se séparait en trois. Nous sommes partis de 23 districts en 1980 à 47 districts actuellement ».

Comme le souligne Gary, « Pennsylvanie Est englobe une grande superficie – au moins égale à celle de nos voisins du Nord-est. Ce fut peut-être là la motivation derrière plusieurs séparations ».

En 2004, « nous avons connu notre dernier épisode sur la question – une tentative de séparation a ultimement été rejetée par le district », dit Gary.

■ Mise à jour des Annuaire des AA

À partir de janvier 2006, un rappel sera envoyé à tous les délégués, les présidents régionaux et les registraires des régions pour les informer qu'il est temps de procéder aux mises à jour annuelles des Annuaire des AA. Notre programme régional de téléchargement (MS Access) sera disponible pour les registraires des régions afin qu'ils corrigent les dossiers de leurs régions. La date limite pour recevoir toutes les informations est le premier mai 2006.

■ Guides d'étude du Gros Livre Révision d'un exposé de principe

Les alcooliques abstinents sont reconnus pour refuser qu'on leur dise quoi faire, quoi dire ou quoi penser. Les Étapes sont « suggérées » et les parrains qui ont de l'expérience savent qu'il ne faut pas donner aux nouveaux des directives inflexibles. Paradoxalement, un bon nombre de membres cherchent des guides d'étude et les suivent lorsqu'ils commencent à fouiller dans les publications des AA. Il existe divers guides de la sorte, publiés par des entités non AA. Bien que le Conseil des Services généraux n'endosse ni ne s'oppose à ces publications, historiquement, nous avons refusé de produire nous-mêmes quelque document d'interprétation, et nous avons plutôt choisi de laisser nos publications se défendre seules.

En 1977, face à un nombre grandissant de demandes de sources non AA et de certains membres des AA pour reproduire des parties du Gros Livre et autres extraits dans les guides d'étude, les directeurs de A.A. World Services, Inc., ont approfondi le sujet et ils ont nommé un comité pour analyser la question. Les membres du comité ont recommandé à l'unanimité au conseil de ne pas accorder la permission à des sources extérieures d'utiliser des extraits de nos publications dans les guides d'étude, et que les AA ne publient pas non plus de tels guides d'étude.

Le document qui en résulte : « Guides d'étude du Gros Livre et autres interprétations du programme des AA : un exposé de principe », débute par des réflexions de plusieurs directeurs qui ont fait partie du comité. Par exemple, un directeur a écrit : « Une partie de la beauté et de la magie des AA, c'est que des personnes de toutes les couches de la société, avec divers horizons, peuvent profiter du Gros Livre, des Étapes, des Traditions, des Concepts, en se faisant leur propre opinion. Mettre des guides sur papier reviendrait à dire : 'C'est la façon de faire – la seule façon'.

« Nous faisons confiance à nos publications, à notre programme, aux Étapes, aux groupes, et toutes les réunions ont pour objectif, un objectif efficace, de faciliter

un diagnostic personnel et une action individuelle dans l'environnement des AA. Je considère nos publications, surtout les livres, comme des guides d'étude. Tout est là... J'ai presque le sentiment que les mots vivent, changent, évoluent. Je sais que cela n'est pas le cas et que c'est seulement moi qui change et qui évolue. Pourtant, ce phénomène se produit parce que les mots sont les mots ; ils ne sont pas dilués, pas mal interprétés, ils ont leur propre vie. L'un de nos slogans dit : 'Garde ça simple'. Je crois que nos livres sont juste assez simples pour rester tels qu'ils sont, et juste assez complexes pour vivre et évoluer.

« Je comprends que notre programme est d'aspect spirituel. Je sais qu'il l'a été et l'est encore pour moi. Par contre, je ne crois pas que le temps pris à l'étudier, avec ou sans guides d'interprétation, aurait pu me donner cela. Les mots en font partie, mais l'interaction avec d'autres membres des AA aux réunions et dans des discussions face à face est ce qui m'a vraiment mené vers l'action. Sachant ce que je devais faire fut un problème moins important que d'avoir la foi d'entreprendre le premier pas hésitant vers l'action. L'exposition à des testaments vivants, pas à des écrits, donne une étincelle de foi qui produit finalement une action déterminée. Je serais très peiné d'apprendre que nous croyons que cela pourrait être mieux présenté que ce ne l'est déjà. Je crois qu'il ne serait pas très sage de toucher à ce délicat équilibre qui semble fonctionner, comme on dit, 'très bien', pour les alcooliques qui le veulent. »

Un autre directeur a émis son opinion : « J'ai connu le rétablissement dans le Mouvement, par l'expérience d'un ivrogne qui partage avec un autre ivrogne, et il n'y avait pas de manuel d'instruction ou d'atmosphère de classe. Je crois que nous, chez les AA, communiquons les uns avec les autres par le langage du cœur, et que ce genre de communication serait extrêmement difficile à faire avec des guides d'étude... »

« Enfin, la Deuxième Tradition me dit que nous n'avons qu'une seule autorité ultime – un Dieu d'amour tel qu'Il peut se manifester dans notre conscience de groupe. Il me semble que si nous permettons des interprétations du Gros Livre par des guides d'étude, nous détruirons aussi notre autorité ultime. »

box
459

Bon de commande

Individuel :

Abonnement simple un an (US\$3.50). SVP envoyer _____ abonnements individuels \$ _____

Tarif spécial pour les groupes :

En vrac (US\$6.00 pour jeu de 10 exemplaires). SVP envoyer _____ abonnements en vrac \$ _____

Somme incluse \$ _____

Poster à :

Nom _____

Adresse _____ App # _____

Ville _____

État (Prov.) _____ Code postal _____

Joindre chèque ou mandat libellé à l'ordre de

**A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163**

La dernière déclaration de principe se lit comme suit : « Les directeurs du Conseil des Services mondiaux des AA croient fermement qu'aucune permission ne devrait être accordée à des éditeurs de l'extérieur ou à d'autres entités de réimprimer nos publications des AA comme guides d'étude ou textes d'interprétation ou explicatifs, et autres. Si de tels guides d'étude ou d'interprétation devaient être préparés, ils devraient être publiés par A.A. World Services, Inc.

« Par contre, le Conseil reconnaît que le mouvement des AA est un programme de diagnostic personnel, de motivation personnelle et d'action personnelle – et que l'utilisation de guides d'étude, de cours, de classe ou d'interprétation n'est donc pas appropriée. Le programme est spirituel plutôt qu'académique. Il n'y a pas d'autorité chez les AA et même un 'enseignant' qui se nomme lui-même a des pieds d'argile. En conséquence, il est préférable que le membre ou le prospect interprète lui-même les publications selon son propre point de vue. Pour ces raisons, le Conseil n'a pas l'intention, pour le moment, de publier de guides d'études ou d'interprétation des publications des AA. »

Bien sûr, même si les Alcooliques anonymes ont refusé de participer à la production de matériel d'interprétation, ils ne s'opposent pas à leur publication ni à leur utilisation par des membres des AA. Plusieurs membres communiquent avec le Bureau des Services généraux pour demander s'ils peuvent utiliser des guides d'étude. Une lettre écrite en 1985 par Bob P., alors directeur général du BSG, constitue une réponse typique à de telles demandes : « Je ne vois pas que l'utilisation de ce matériel par notre groupe serait contraire à la lettre ou à l'esprit des Douze Traditions... Et si [votre groupe] veut utiliser des guides miméographiés ou des formules pour vous aider dans l'étude du livre, ni le Conseil ni ce bureau n'endossent ou ne s'opposent à de tels écrits ». Bob a poursuivi en expliquant la position du Conseil de A.A.W.S, et il a inclus le document d'opinion écrit en 1977 pour appuyer sa lettre.

■ Idées de cadeaux de Noël

Parmi les articles qui feraient de beaux cadeaux de Noël pour des amis AA, il y a le nouvel album de disque compact des Archives au Bureau des Services généraux. Les deux CD contiennent des causeries par Bill W., dont un sur les premiers temps des Alcooliques anonymes (M-72 ; 10 \$US)

Jusqu'à épuisement des stocks, il y a le livre souvenir du Congrès international à Toronto, *70 ans de croissance* (FB-56 ; 10 \$US). Ce tableau chronologique décennie par décennie de la croissance des AA dans le monde comprend un DVD avec matériel audio et d'autres photos.

Il y a aussi le coffret *Alcoholics Anonymous*, 4e édition, et *Experience, Strength & Hope* (B-11 ; 15 \$), qui contient les 56 histoires qui n'ont pas été retenues au moment de publier la nouvelle édition du Gros Livre. Ces histoires, qui n'ont pas été disponibles pendant un temps, sont maintenant regroupées dans ce livre. Ce coffret comprend un livret de 16 pages sur l'histoire de la rédaction du Gros Livre.

Une autre idée de cadeau est cette collection publiée

récemment de 37 histoires du A.A. Grapevine intitulée *I Am Responsible : The Hand of AA* (7,95 \$US). Les histoires traitent de la façon dont les membres des AA transmettent le message à d'autres alcooliques.

Également du Grapevine, on peut se procurer le calendrier mural (7 \$US), qui contient des photographies et de courtes citations tirées d'articles du Grapevine. Les citations ne sont pas reliées directement aux AA ou à l'alcoolisme, et donc, le calendrier peut être affiché sans dévoiler sa source. Il y a aussi l'agenda de poche du Grapevine (4 \$US).

Les abonnements au *Box 4-5-9* (6 \$ par année pour 10 exemplaires de chaque numéro) et au AA Grapevine (18 \$) Pour les membres des AA hispanophones, il y a La Viña (7,50 \$)

Pour les articles du Grapevine, allez en ligne à aagrapevine.org ou écrivez au AA Grapevine, Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980. Les autres articles peuvent être commandés à votre intergroupe ou à votre bureau central local, ou par le BSG. Des frais d'expéditions peuvent s'appliquer.

■ Des Salons de Service pour stimuler la participation

Le District 14 de Gainesville, Floride, cherchait un moyen de stimuler l'enthousiasme dans le travail de service lorsqu'il a eu cette idée de Salon de Service.

Dan L., Adjoint RDR et président du comité qui a organisé le salon, dit : « Les réunions de District devenaient routinières. Les présidents des comités de service disaient que peu de gens venaient aux réunions et que la participation était faible. C'était déprimant. »

La première démarche pour rendre ce Salon possible a eu lieu en mai, alors que deux groupes des AA de la localité ont formé un comité spécial de planification. Le bureau local de l'intergroupe et le bureau du district ont approuvé l'idée et ont contribué 300 \$ chacun, et les deux groupes des AA ont ajouté chacun 100 \$.

« Ce fut le début et à partir de là, l'événement a pris son envol, ajoute Dan. Notre but dès le départ était de générer de l'enthousiasme et de propager l'idée que le Service était une activité agréable. »

La première réunion du Comité du Salon de Service a attiré 30 bénévoles, dont certains qui n'avaient jamais fait de service. Dan dit : « J'étais étonné du nombre de personnes qui se sont présentées ».

L'événement a eu lieu le 30 juillet et a attiré plus de 300 participants. Une tente a été dressée dans laquelle chacun des comités de service – accessibilité, archives, détentions, CMP/IP, Grapevine, Publications et Traitement – avait son kiosque, et quatre centres de traitement de la localité avaient été invités au salon. L'intergroupe était aussi représenté. Il a vendu des publications tout en cherchant à attirer des bénévoles pour répondre au téléphone.

Toute personne qui visitait un kiosque recevait un billet à utiliser pour diverses activités amusantes. Il y avait une « prison » au service correctionnel, où les gens utilisaient leurs billets pour incarcérer leurs compagnons, et d'autres billets pour les libérer.

Il y avait aussi un kiosque d'ivrognes. Avec un dollar, on pouvait acheter deux balles et la chance de jeter « un éminent membre des AA », comme le dit Dan, à l'eau.

Il y avait un DJ qui s'occupait de la musique et un Maître de cérémonie pour faire des annonces. Quant à la nourriture, nous avons eu droit au « Fameux poulet barbecue réputé dans le monde de l'Intergroupe du Centre nord de la Floride, » ainsi que l'a décrit Dan.

« L'événement a obtenu un succès phénoménal. Beaucoup de personnes ont visité les kiosques et le Grapevine a rapporté que 127 participants ont rempli des sondages », ajoute Dan.

Le délégué de la région, Michael S., y a donné son rapport, plutôt qu'à la réunion d'affaires du district. Pour plus de 70 participants, c'était la première fois qu'ils entendaient un rapport de délégué.

Depuis la tenue du salon, la participation a augmenté dans les comités de service, y compris au Comité des Centres de traitement, qui comptait 15 personnes à sa dernière réunion, comparativement à une demi-douzaine avant.

L'intergroupe a recueilli des bénévoles pour répondre au téléphone. Dan dit : « Notre intergroupe a maintenant assez de bénévoles pour répondre au téléphone 24/7 ».

« Il existe un stigmate qui veut que le service ne soit rien de plus qu'un mal nécessaire, et je crois qu'un événement comme notre salon a démontré que ce n'est pas le cas. »

Ce salon a été nommé officiellement « le premier annuel » et « nous projetons de renouveler l'expérience, que je recommande fortement à d'autres districts. Ce n'était pas si difficile à faire et nous avons eu la preuve que la communauté des AA répond aux appels de service ».

CMP

■ Rejoindre les professionnels dans leurs lieux d'apprentissage en Caroline du Nord

Plusieurs professionnels d'expérience connaissent les AA et la façon dont nous pouvons collaborer avec eux pour aider les alcooliques à cesser de boire et à mener une vie saine et productive. Mais qu'en est-il de ceux qui ne nous connaissent pas, comme tant de professionnels en formation ou en éducation permanente qui, plus souvent qu'autrement, confondent les AA avec le Triple A ? Comment sauront-ils que nous existons si nous ne leur disons pas ?

En reconnaissant la nécessité de renseigner ces étudiants en médecine, en soins infirmier, en travail social, en droit et en justice criminelle, pour n'en nommer que quelques-uns, les membres du comité conjoint de la Collaboration avec les milieux professionnels et de l'Information publique de la Caroline du Nord offrent leurs services aux écoles pour donner des informations sur les AA. Craig P., président de la région, dit : « Notre engagement a commencé à se développer grâce à la présence du CMP l'an dernier à Asheville,

pendant que nous tentions d'informer et d'intéresser la communauté locale, et cette activité est toujours bien vivante ».

Certains comités CMP/IP « ont fait des percées dans des collèges de la communauté, a dit Craig. En octobre dernier, nous avons donné un forum informel AA – sur le rétablissement de l'alcoolisme et sur la façon de bien référer chez les AA – devant le *North Carolina Academy of Trial Lawyers*, dans le cadre du programme de l'Association du Barreau de l'État qui a un mandat annuel de faire de l'éducation permanente. Plus de 100 personnes sont venues et se sont montrées très réceptives ».

Ne voulant jamais rater une occasion de « mettre le pied dans la porte, explique Craig, nous essayons d'être le plus présent possible. En juin dernier, par exemple, nous avons organisé deux barbecues pour les professionnels, l'un à Goldsboro et l'autre à Garner, et les deux ont connu du succès ». Il rapporte aussi que des projets sont en cours pour que le comité CMP/IP offre le même genre de séminaires lors des conférences d'éducation permanente, tant aux Juges de districts qu'aux Juges de la Cour supérieure.

Nous cherchons aussi à tenir des sessions informelles à la Physicians Assistant Continuing Education Conference, qui compte de 700 à 1 000 personnes. Il signale que « l'un de nos membres CMP/IP, qui fait de nombreux exposés aux professionnels, « est lui-même anesthésiste, mais il ne dévoile jamais ses liens professionnels lorsqu'il parle pour les AA. »

Le comité, dans ses efforts pour distribuer des publications des AA aux professionnels là où ils se rencontrent, recourt souvent à son présentoir itinérant qui contient divers livres, brochures et autres informations. « Celui que nous avons est très massif, dit Craig. Nous nous apprêtons à le réduire afin qu'il soit plus pratique, en adoptant peut-être la technologie pour montrer au public des messages d'intérêt public ou des films. »

Craig est membre du groupe *Green Acres* de Goldsboro. Il dit que presque sans exception, les groupes de la région s'intéressent beaucoup au travail de service de la CMP/IP. « Je constate que le service est une bonne chose dans mon cas, dit-il, et la plupart des membres que je connais ont la même impression. Dans le passé, j'ai fait beaucoup de parrainage pour demeurer abstinent, mais je ne savais pas que le service me procurerait le même sentiment d'être en harmonie avec le monde ».



Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions, réunions et autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, ayez des bonbons à votre portée.



7 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



11 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



12 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier

Les événements décrits ici le sont comme service aux lecteurs et ne supposent pas l'appui du Bureau des Services. Pour renseignements supplémentaires, utiliser l'adresse fournie.

Decembre

- 2-4—*Rogers, Arkansas*. Southwest Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org
- 3-6—*Fuengirola, Spain*. Costa Del Sol Convención. Write: Ch., Apartado 106, Fuengirola, Malaga, Spain 29640; www.aaspain.org
- 16-18—*Papeete, Tahiti*. Les AA à Tahiti Congrès 20^e Anniversaire. Écrire: Prés., BP 50097-98716 Pirae, Tahiti, Polynésie Française

Janvier

- 6-8—*Garden City, Kansas*. Southwest Kansas Conf. Write: Ch., Box 1604, Dodge City, KS 67801
- 13-15—*South Padre Island, Texas*. Sobriety by the Sea. Write: Ch., 1025 Tarpon Ave., Port Isabel, TX 78578
- 13-15—*Puerto Vallarta, Mexico*. 2006 A.A. Conv. Write: Ch., 827 Union Pacific PMB 078-174, Laredo, TX 76045-9452; www.aapvconvention.com
- 19-22—*Raleigh, North Carolina*. 39th Tar Heel Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; nconference@nc.rr.com
- 20-22—*Orlando, Florida*. Big Book Workshop Weekend. Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795
- 20-22—*Mahnomen, Minnesota*. Wild Rice Round-Up. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557
- 26-29—*Fort Walton Beach, Florida*. 15th Annual Emerald Coast Jamboree. Write: Ch., Box 875, Fort Walton Beach, FL 32549
- 27-28—*Springfield, Illinois*. The Journey Continues "Big Book Study" Conf. Write: Ch., Box 10244, Springfield, IL 62791

Février

- 2-5—*Cocoa Beach, Florida*. Spacecoast Round Up. Write: Ch., 720 E. New Haven Ave., Suite #3, Melbourne, FL 32901; www.spacecoast.org
- 3-5—*Corpus Christi, Texas*. 52nd Annual Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., Box 60664, Corpus Christi, TX 78466
- 3-5—*Ostende, Belgique*. 17^e Congrès annuel Mer du Nord. Écrire: Prés., Avenue des Tilleuls 13/4, B-4802 Verviers, Belgique; nsc@popmail.com

- 9-12—*Minneapolis, Minnesota*. 42nd International A.A. Women's Conf. Write: Ch., Box 4262, St. Paul, MN 55104-0262; iaawc2006@yahoo.com
- 10-12—*North Little Rock, Arkansas*. District 9 - 2006 Winter Holiday Conv. Write: Ch., 1210 Wolfe St., Little Rock, AR 72202; winterholiday2006@svbell.net
- 10-12—*Imperial, California*. 16th Annual Imperial Valley Round-Up. Write: Ch., Box 795, El Centro, CA 92243
- 10-12—*Syracuse, New York*. Salt City Mid Winter Roundup. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; syracusemidwinter-roundup@yahoo.com
- 17-19—*Burlington, Iowa*. Southeastern Iowa Round-Up. Write: Ch., Box 8, Fort Madison, IA 52627
- 17-19—*El Paso, Texas*. 44th Annual El Paso Jamboree/Sobriety on the Border. Write: Ch., Box 3115, El Paso TX 79923-3115
- 17-19—*Virginia Beach, Virginia*. 30th Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466
- 17-19—*Pattaya, Thailand*. 11th Annual Thailand Roundup. Write: Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok 10110, Thailand; info@aathailand.org
- 17-20—*Mansfield, Massachusetts*. 17th Annual Southeastern Massachusetts Roundup. Write: Ch., Box 8384, Warwick, RI 02888; www.semru.org
- 23-26—*Santa Clara, California*. ACYPAA XXXIV. Write: Ch., Box 6807, San Carlos, CA 94070; www.acypaaxxiv.org
- 24-26—*Burlington, Vermont*. 15th Annual Northeast Regional A.A. Service Assembly. Write: Ch., Box 901, Castleton, VT 05735
- 24-26—*Winnipeg, Manitoba, Canada*. Western Canada Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org
- 24-26—*Dartmouth, Nova Scotia, Canada*.

Midwinter Round Up. Write: Ch., 27 Beaver Crescent, Apt 9, Dartmouth, NS B2V 1C8

Mars

- 3-5—*Jekyll Island, Georgia*. 19th Jekyll Island Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyll-islandaa.net
- 10-12—*Lore City, Ohio*. Area 53 Mini-Conf. Write: Ch., Box 2131, Columbus, OH 43216; www.area53aa.org
- 10-12—*Québec, Québec, Canada*. Congrès A.A. de Québec. Écrire: Prés., 2350 ave du Coliséé, Loc 2-16, Québec, QC G1L 5A1; CongresdeQuebec@hotmail.com
- 17-19—*Princeton, West Virginia*. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., Box 143, Bluefield, WV 24605; www.aawv.org
- 17-19—*Toronto, Ontario, Canada*. Ontario Regional Conf. Write: Ch., Box 80084, 2850 Lakeshore Blvd. W., Toronto, ON M8V 4A1; www.aatoronto.org
- 24-26—*Boca Raton, Florida*. 2006 South Florida Big Book Step Study Conv. Write: Ch., Box 1624, Jupiter, FL 33468-1624; www.bbssconvention.org
- 24-26—*Ames, Iowa*. Aim for Ames Roundup. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org
- 24-26—*Newport, Rhode Island*. 30th Rhode Island Conv. Write: Ch., Box 81063, Warwick, RI 02888; www.rhodeisland-aa.org/ricc
- 24-26—*Richmond, Virginia*. Serenity Weekend. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113
- 31-1—*Tarrytown, New York*. 40th Annual SENEY Conv. Write: Ch., Box 875, Bronx, NY 10462
- 31-2—*Visalia, California*. NCCAA 35th Annual Conf. Write: Ch., Box 4321, Visalia, CA 93278; handiconference@sbcglobal.net

Vous projetez un événement ?

Pour être inclus au calendrier du *Box 4-5-9*, l'information doit parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous ne publions que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou écrire en lettre moulées les informations à être publiées à la page Babillard et nous l'envoyer par la poste à :

Date de l'événement: du _____ au _____, 20____

Nom de l'événement : _____

Lieu, ville, état ou province _____

Pour information, écrire: _____
(adresse postale exacte) _____

Contact téléphonique: (à l'usage du bureau seulement): _____

Découper le long du pointillé et afficher sur le babillard de votre groupe



William
Grand 1 Smith
Darlene
Michelle

Sofia

Carole H.
Chris C.
Aurika Z.

Leif

Jeanette

Nigdalia

Timi
Margaret L.
Thomas (Tom D.)

Jinda
Zeneide

Randee
Teresa
Stamps

Harriet

Maureen
Maurice
Carruthers

Marilyn
Mary Claret

Sam A.
P. L.

James B.
Guy M.
Mary W.

Mardia
Myra
Dakie

Tracy H.

Daniel
Brown

Gayle S.R.

Renée

Sharon

L. A. P.
Sharisse
Yvette

Oya
Dorcas
Whitko

Noela Jordan
2005

Michelle

John H.

Travis
Tasha
Amel
Bob

Jenny

Paul

Sandra

Ancha
Wach

Nancy

Adrienne B.
Eleanor W.

Andrea

Eva S.

Joel
Joe
Doug

Annaliese

Laura

Charles

Michelle
Luis

Pat B.
M. Davis

Frank

Alexis

Ellie

Ed M.

Don